AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem400. Paris, Mercredi 10 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

400. Paris, Mercredi 10 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Politique (Prusse), Relation François-Dorothée, Séjour à Londres (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

390. Londres, Dimanche 7 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici vraiment un gros chiffre et qui ne prouve pas que nous soyons gens d'esprit. Trois ans font environ 1100 jours. Plus du tiers de ce temps nous l'avons passé séparés.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 478/172

Information générales

LangueFrançais

Cote1099-1100, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

400. Paris Mercredi 10 juin 1840

Voici vraiment, un gros chiffre, et qui ne prouve pas que nous soyons des gens d'esprit. Trois ans font environ 1100 jours. Plus du tiers de ce temps nous l'avons passé séparés!

J'ai vu hier soir beaucoup de monde ; les ambassadeurs, M. Molé, M. de Poix, M. de Noailles et les diplomates d'été comme il les appelle, c'est-à-dire les petites puissances. M. Molé seul d'abord car il vient de bonne heure. Il n'a pas vu le Roi depuis 6 semaines ; il ne voit pas pourquoi il y irait. Il blâme fort la conduite du Roi, il la trouve très malhabile. Il se préoccupe de l'entrée de Barrot dans le ministère il croit qu'on le nomme à la justice. M. Vivien au commerce, et M. Gouin dehors. Si l'entrée de Barrot faisait sortir les doctrinaires, ah, cela serait un gros événement. Alors le ministère ne peut pas tenir, les conservateurs se retrouvent compactes, forts. Cela lui plait beaucoup. Le maréchal Valée aura pour successeur au commandement de l'armée, le général Bugeaud. Dufaure serait nommé gouverneur civil de l'Algérie. Voilà le dire de M. Molé.

Les ambassadeurs étaient occupés de Berlin. Le Roi était à l'agonie. Ils commencent à trouver que ce sera une immense perte. Les derniers 6 mois de l'année 40 peuvent développer beaucoup de mauvais germes. Il y a longtemps qu'on se sent menacé de tous côtés, ne croyez vous pas que le moment est prochain où l'orage doit éclaté ? On dit que Don Carlos est dans la misère. Les légitimistes se cotisent pour le faire vivre.

2 heures

Votre n°390 me laisse un grand remord de ne pas partir Samedi. J'ai tort de dire remord, c'est regret qu'il faut dire, parce qu'il n'y a pas de ma faute à ce retard. Ma seule faute c'est d'avoir du malheur dans les petites choses comme dans les grandes. Je n'en connais qu'une grande qui ne soit pas entachée de cela. Elle couvre tout.

Vous m'apprenez que les Sutherland me donnent Stafford house, et vous concevez que ce n'est pas comme cela que je dois l'apprendre. Assurément ce serait un grand tracas et un bien mauvais gîte d'épargné. Mais encore une fois, ils ne me l'ont pas dit. J'écrirai à Benckhausen. La veille de mon départ pour qu'il me trouve un appartement convenable. dans l'une des auberges de Londres. Je ne partirai pas sans avoir vu Génie. Je serai à Londres jeudi le 18 au soir ou vendredi dans la journée. Cela dépendra du passage. Je vous écrirai de Douvres si je m'y arrête ; si non, comme je devancerai la poste, vous saurez mon arrivée quand je serai arrivée. N'ayez pas peur que je perde une minute jusqu'à mon départ vous aurez tous les jours une lettre, et une de la route, pour que vous me sachiez vraiment en route. Adieu. Je ne pense qu'au bonheur qui m'attend. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 400. Paris, Mercredi 10 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/406

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 10 juin 1840 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

you pain mounts to juice 1840. Von manuel augros eleff. Settle law it per un province par peu re our Loyon de gue d'ujent Tons are fort union 1100 jours. The al Cracas Si teen & a teren wow I now pape, peter d'years deparer ! to even land for in heir tois bearings de Denthacera. come; to acutanaduce, In hear + pour pin n. & day. h. Dheadler, it les deplacates o etc, concern it la aprelle, ich a dor la petele parper of a dland m. moli sul d'abord, cas il mus acoust in & bouchers. Il in pen in a D 6 18 ac mo deques 6 summeres; it wint incare. per penyous it y court if Haces fort la condict de so, il la touce 2. p. 14 to we thatte. It re preceup. In Teatre of Borrot Jacob ministe

itent primb uneces a la jute. Eldans no Vivies an forener, it to Join Schoon I l'enter A Bang fairant writes be solvenaire, of longten de tre ala laut un gro Enecunt per la alm to minute's we put par tuich la convenation de vita, m di Yel compacter, forts, whole La cutt plant hearrange. la marietas colone Vale aura percercupus an 2 14 commendence in 1 ani topina Carpe in Bufferen Dufacer word lenered formeren fevil Al steen. malaledin Am. mali le aucha wadeur etaenst one De Beden lem dad a l'agoria Jutelin il comment à lonne perces 10 4 60 hera un timenesse porter.

Recures 6 was A 1 acues to " la perter perment dearlogger heavens ch 24. in A Barry & manuaci percer. ily as longtouin gu on re sect wecenic de tou cates, we copyed vous be per le comaco de est practini, on I orago doit letates Le velon on the few Im factor wholes · celade la curiere les dépetauntes en Meantal 1 colinus poule Toice orone hour ou A lucion votor 11' 3go um in lefteur, laife ungraced records A un 1 leaven per parter Sacredi. j'ai tod & year. die towards, introput fait for In paregiding a par of the faut a'u tilan. ma Sule faut e'ukd'and de wall dans le jutita cheno enew decente preces je wie concer je ina franks

we lost per culadice de cola. inere toit. In, in sporcing fee to Setherland Vous 19 we drucent tafford flower, & un the pear to concern gen a west par concern 2007 1002 2 de proj dri l'approadres. Her acco for west a trait na grand trace Di teen 2 it in bui menori fet d'Eng departer ! mais we on un for it man to fai mi pardit. juria a Buthouse. ceens, i la wills & can depart from fing no 2 Very we come in apportunity Deplocat the dawn I'me de aubreja & land appelle, juparties par taux acris in Dr. Mer Juis . A bouch pi seras - Condres peros le 18 acos no degre lois, on Benedición danse las jarces. par jen eds Dipuedro de por troce. jo fort la mulencei de Douvres tip " erriti i um, comme pi Di decento In uca In I cute la prote, vou rour una una

1133 pared of serie arriver, it myster, pares good process were considered. la jour our letter, elem Into met, pour que un un rache vramment with. adrie, adrew, p' in pues fri ans brokens per in alland . adi